

## DE L'AHU VAIPU AU QUAI BRANLY TRIBULATIONS D'UNE TÊTE DE MOAI

Yves NICOLAS

Le 3 janvier 1872 la frégate française *La Flore*, avec à son bord le jeune enseigne de vaisseau Julien Viaud, futur Pierre Loti, aborde à l'île de Pâques. *Nous y allons, nous, pour l'explorer, et pour y prendre, si possible, une des antiques statues de pierre que notre amiral voudrait rapporter en France* écrit Pierre Loti dans *L'Île de Pâques*.

Le 5 janvier l'amiral [a] décidé que ce serait aujourd'hui si possible et que nous partirions ensuite pour l'Océanie.

À midi l'expédition est prête à aller chercher la grande idole. Dans la chaloupe de la frégate, on a embarqué d'énormes palans, une sorte de chariot improvisé et une corvée de cent hommes sous la conduite d'un lieutenant de vaisseau. [...] Très chargée la chaloupe a du mal à franchir les récifs, par une passe nouvelle, qui nous fera accoster dans une baie plus voisine du maraï. Nous arrivons tout de même, mais on s'inquiète de ce que sera le retour, avec le poids de l'idole en plus, et il faudra sûrement faire deux voyages pour ramener les cent matelots. Les indigènes se sont réunis en masse sur la plage et poussent des cris perçants pour nous recevoir. [...] ils deviennent difficiles à tenir en bon ordre, les matelots, avec toutes ces belles filles demi nues, qui autour d'eux gambadent et s'amuse. [...] Au bout d'une heure, à coups de pinces et de leviers, tout est bousculé, les statues plus chavirées, plus brisées, et on ne sait pas encore laquelle sera choisie.

L'une, qui paraît moins lourde et moins fruste, est couchée la tête en bas, le nez dans la terre; on ne connaît pas encore sa figure, et il faut la retourner pour la voir. Elle cède aux efforts des leviers manœuvrés à grands cris, pivote autour d'elle-même et retombe sur le dos avec un bruit sourd. [...] C'est bien celle-là, décidément, la dernière touchée et retournée, que nous allons emporter; non pas tout son corps, mais seulement sa tête, sa grosse tête qui pèse déjà quatre ou cinq tonnes; alors, on se met en devoir de lui scier le cou. Par bonheur, elle est en une sorte de pierre volcanique assez friable, et les scies mordent bien, en grinçant d'une manière affreuse...

Les statues de l'Île de Pâques — Rapa Nui pour les Pascuans — ont en effet été façonnées dans un tuf volcanique relativement tendre, dans plusieurs carrières ouvertes sur les flancs du



Restes, en 2002, de l'ahu Vaipu, détruit par un raz de marée en 1960  
C'est là que, le 5 janvier 1872, l'équipage de la *Flore* préleva la tête de la statue exposée au musée du Quai Branly

<sup>1</sup> **Maraï** : terme générique pour sépulture, que ce soit l'ahu, ensemble du monument où les ancêtres sont ensevelis et sur lequel sont élevés les moai, statues d'ancêtres, ou bien les mille figures de fétiches et d'idoles conservées dans les cases. Le maraï dont il est ici question est un ahu, l'ahu Vaipu, au sud de l'île.

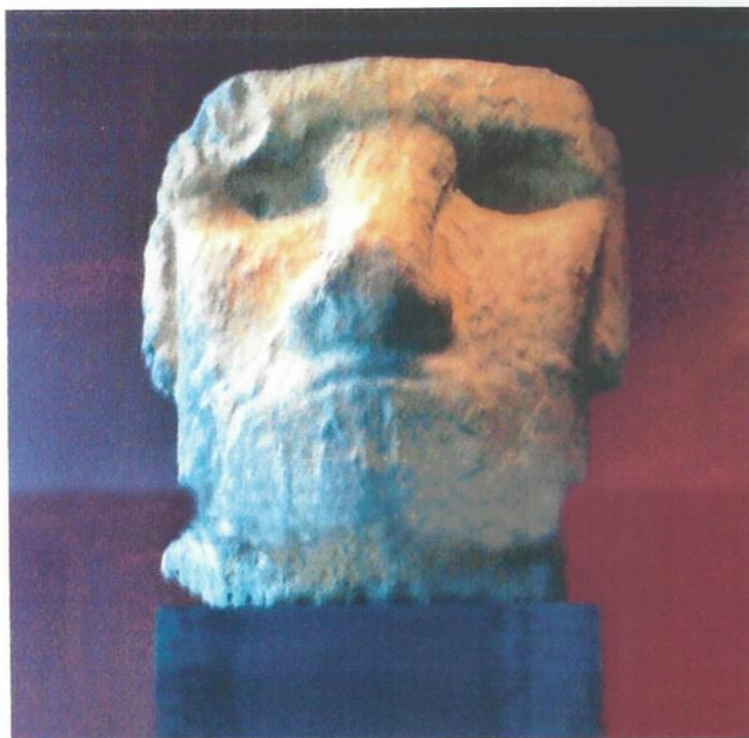
volcan Rano Raraku, culminant à 150 mètres environ au sud-est de l'île. Arrivés à Rapa Nui, en provenance de Polynésie, entre 500 et 800 de notre ère, les premiers occupants commencèrent vers 900 à 1000 à fabriquer des grandes statues, les moai, et à les transporter en bord de mer pour les ériger sur les plates-formes du culte des ancêtres, les ahu. Vers 1650 survint une sécheresse exceptionnellement sévère et longue, sans doute un épisode El Nino. Les ancêtres n'ayant pas été capables de protéger l'île contre cette calamité, leur culte fut abandonné vers 1680, la fabrication et le transport des moai brutalement arrêtés, un nouveau culte institué, le culte de l'Homme Oiseau, les ahu abandonnés. Lors du passage de la Flore la plupart des statues étaient tombées<sup>2</sup>, celle choisie se trouvait sur l'ahu Vaipu, au sud de l'île.

Déjà en piteux état en 1872 cet ahu, tout proche de la mer à un endroit sans plage mais où la côte est très basse, fut ravagé par un raz de marée en 1960, les pierres du socle et les restes de moai dispersés parmi les brisants. En novembre 2002, avec des câbles et une pelle mécanique, une équipe d'archéologues s'activait à récupérer, en vue d'une restauration, des pierres parmi lesquelles il était bien difficile de distinguer des éléments de moai. Si l'équipage de *La Flore* n'avait pas enlevé cette tête, elle ne serait plus qu'un bloc informe.

De l'Île de Pâques, la tête de statue, à bord de *La Flore*, partira vers Tahiti, naviguera ensuite vers San Francisco et la Californie, reviendra pour un second séjour à Tahiti, traversera le Pacifique et fera escale à Valparaiso d'où elle partira fin juillet 1872 avant de parvenir à Brest où *La Flore* sera désarmée le 4 décembre.

La tête de statue sera alors acheminée vers Paris où elle sera exposée dans le hall du Musée de l'Homme, au Trocadéro pendant tout le 20<sup>ème</sup> siècle.

Cet exceptionnel spécimen de l'un des Arts Premiers chers à notre ancien Président se devant de rejoindre le musée du Quai Branly, le transfert eut lieu en 2006. Ayant appris que la tête de moai était exposée dans le jardin, j'explorai ce dernier en détail sans en trouver trace. Au service d'information du musée on me dit qu'elle était au restaurant, mais point de statue au restaurant. Je l'ai finalement découverte dans une sorte de niche, à l'arrière du restaurant du musée, sous la galerie couverte, à 4 mètres de hauteur, derrière une vitre en compagnie de quelques statues qui, à côté d'elle semblent de simples « statuettes ».



La tête du moai dans sa vitrine près du restaurant du Musée du Quai Branly à Paris

<sup>2</sup> Pour davantage d'information sur l'Île de Pâques et ses statues, voir bulletin de l'AIAPL n °8, juin 2003